

# THE RAINBOW TIMES

BI-MONTHLY NEWSPAPER OF THE BRUSSELS RAINBOWHOUSE  
YEAR 3, NR.15 1000 BXL P 209983 GRATUIT - GRATIS

▶ JUIN - JULY 2005



## Emilie Danchin

Par François Sant'Angelo

Emilie Danchin est passionnée de photographie depuis son adolescence, et s'il y a eu un passage à vide, la passion de la photo ne la quitte désormais plus.

A douze ans, elle a un petit appareil-photo en main et le fait de prendre une petite fille en photo, lui a procuré une sensation tellement forte, que ce déclic, elle a voulu le creuser. Pour elle, la photographie est une pratique d'introspection, une manière de mieux se connaître et ainsi d'évoluer, l'approche est très affective; c'est aussi pour elle une promenade dans les lieux du souvenir.

Il y a trois ans, ce fut donc le retour à la photo; il lui a fallu s'intéresser à la technique photographique, et elle s'est ainsi inscrite à l'école de photographie de la Ville de Bruxelles en cours du soir; ce fut un apprentissage dont elle est satisfaite.

L'exposition à la Maison Arc-en-ciel est sa première exposition personnelle; avant cela, elle a participé à une exposition improvisée rue Antoine Dansaert, dans la vitrine de l'encadreur Mertens (juillet 2004) et en février 2005, elle a exposé avec un collectif d'artistes (Fondation Pura Natura) qui a rencontré un grand succès public; il s'agissait en fait d'occuper la maison d'un couple qui partait au Costa-Rica et qui a invité des amis artistes indépendants à investir les lieux et où ils avaient totale carte blanche. Emilie Danchin y a exposé un reportage photographique effectué chez un taxidermiste.

Cette première exposition personnelle est également la première coproduction avec une association (d'abord avec la FAGL, puis avec « Bruxelles nous appartient/ Brussel behoort ons toe »); elle est enchantée de cette collaboration avec des associations extrêmement différentes.

Pourquoi ce thème de l'amour ?, parce qu'elle a souvent travaillé sur le thème de l'amour, et que cette fois elle voulait travailler sur la figure masculine, il y a quelque chose d'hyper romantique chez l'homme gay, estime-t-elle, et cela permet une conversation très intime avec ses interlocuteurs gays. Elle a également voulu associer le son à l'image. Le résultat pourrait déstabiliser les hétérosexuels, dit-elle.

Elle travaille sous forme d'entretien photographique, rapport très intime au modèle, et aussi très intuitif. Elle met en scène, mais elle attend aussi que quelque chose se passe. Elle travaille avec un trépied et dialogue avec son modèle pendant la prise de vue.

Elle a trouvé ses modèles par le bouche à oreille.

Ses attentes de l'exposition ? Pouvoir faire tourner cette exposition et de trouver un financement, et ainsi terminer ce projet. Elle espère avoir un retour des spectateurs et du milieu de la photographie. Elle aimerait aussi que des radios s'intéressent à son travail, pour le travail sur le son.